

La musique des films muets

Les matériaux qui vont être mis en œuvre par le pianiste accompagnateur, visent la plupart du temps, deux objectifs :

- une illustration sonore qui vient renforcer ce qui est montré à l'écran, accentue un effet comique par exemple (synchronisme...)
- un clin d'œil au spectateur qui retrouve dans une situation inconnue présentée par le film, un thème musical qui lui est familier (thèmes classiques, chansons, romances à la mode...)

Pour le musicien qui élabore et joue ces accompagnements les procédés sont variés :

1 – la citation d'œuvres populaires (*Row your boat*) ou plus savantes, mais connues du public (*Repose dans les grandes profondeurs*, airs d'opéras...)

2 – Des pièces empruntées au répertoire classique, pas nécessairement très connues et jouées par extraits, selon la situation : ainsi on préconisait la *chevauchée des Walkyries* pour les scènes de poursuites à cheval, *une valse* de Mendelssohn pour accompagner pluie et orages...

De véritables catalogues de pièces musicales, rangées par thèmes sont d'ailleurs publiés dès 1910 – 1912.

3 – Indépendamment des thèmes joués, le musicien puisait aussi dans des *formes musicales* à la mode : valse, marches, tango, musiques militaires, rag-time...

4 – L'improvisation est sans doute, la situation la plus exigeante pour l'accompagnateur, mais aussi celle qui va être la plus souple, et permettre au son de vraiment « coller » à l'image.

Improviser c'est :

- soit exploiter un thème préexistant, en allant plus loin que la simple citation, puisqu'il devient le matériau d'une composition originale et développée (procédant souvent par variation). De multiples exemples existent dans le jazz.

- soit inventer dans l'instant le thème lui-même et ses développements.

Différents procédés utilisés dans la musique de film

Un thème qui revient, sous des habillages différents, souvent lié à un personnage (leitmotiv).

Un instrument lié à un personnage (la musique peut remplacer les dialogues)

La citation (d'un thème populaire, ou issu du répertoire classique...)

L'inspiration de grands compositeurs

L'expression de sentiments, du mouvement, la création d'une atmosphère, d'un décor.

Les bruitages et effets sonores

Passage d'une scène à l'autre (transition / rupture)

Dans *La croisière du Navigator*

Le film est sorti en 1924 sans musique. La musique l'accompagnant lors de cette projection a été écrite en 1995 dans le même esprit qu'au temps du cinéma muet : le rapport image / son n'est pas toujours flagrant mais on retrouve certains procédés cités plus haut.

Les bruitages et effets sonores :

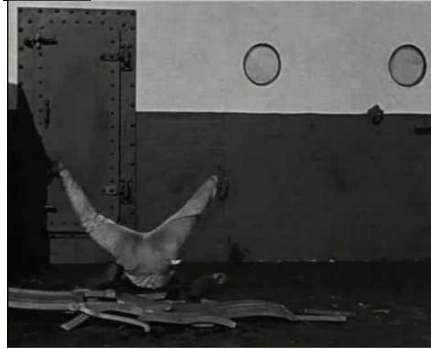
Le seul élément constituant de la bande son est la musique qui utilise quelques synchronismes pour simuler des bruitages :

➤ Des fins de phrases musicales qui correspondent à des chutes :

CD 12 la jeune fille s'évanouit



CD 13 Rollo tombe sur le transat



➤ Des mouvements descendants ou ascendants :

CD14 Le billet puis le chapeau s'envolent



CD 15 Rollo tombe dans la cuisine



CD 16 La barque coule



CD 17 (L'orage,) puis la pluie qui tombe



CD 18 Arrivée pénible en haut de l'échelle



➤ **Des coups marqués par des accords forte**

CD 19 Une gifle (après la chute du transat)



CD 20 Un coup de canon



Une fausse musique "in"

Dans le cinéma, on peut définir trois types de rapports entre le son et l'image :

- Le son *in* : la source du son est visible à l'écran. Le son est dit *synchrone* ;
- Le son hors-champ : la source du son n'est pas visible à l'image, mais elle peut être imaginativement située dans l'espace-temps de la fiction montrée. Le son est dit *diégétique* ¹. Par exemple, on entend la course d'un cheval avant de voir l'animal apparaître à l'écran, alors qu'on se trouve au milieu d'un pré ;
- Le son *off* : il émane d'une source invisible, située dans un autre espace-temps que celui qui est représenté à l'écran. Le son est dit *hétéro-* ou *extradiégétique*. Par exemple, toutes les musiques dont les interprètes n'appartiennent pas à l'histoire. Un son hors-champ peut devenir *in* et réciproquement, de même pour le son *off*.

Dans le cinéma muet, la musique est généralement *off*. Mais il peut arriver que la source en apparaisse à l'écran.

Pendant leur nuit agitée, nos deux héros se retrouvent dans le salon et le tourne-disque se déclenche tout seul et leur fait entendre une chanson sinistre. La technologie de l'époque ne permettait pas d'associer une bande son au film, mais on fait comprendre au spectateur que les protagonistes entendent une chanson en nous donnant les paroles à lire.

Par la suite, le compositeur choisit de nous faire entendre cette chanson, non pas en véritable son *in*, mais jouée au trombone dans une version intégrée à la musique originale du film. **CD 21**



Comparez avec la version véritablement chantée par Wilfred Glenn en novembre 1913 : **CD 22**, et en particulier la fin dans laquelle on retrouve la mélodie du film et les paroles ci-dessus **CD 23**



L'expression de sentiments, la description d'une atmosphère : un petit jeu de Quizz

On écouterà 4 extraits musicaux :

CD 24

CD 25

CD 26

CD 27

Puis on visionnera 4 séquences muettes :

- La demande en mariage : de 5'20 (Rollo commence à monter les escaliers) à 6'18 (il passe son portail pour rentrer chez lui)
- Les Cannibales : de 36'27 (Rollo aperçoit la terre) à 37'26 (le bateau s'ensable, les deux personnages tombent)
- Le sauvetage de la jeune fille : de 48'18 (Rollo sort de l'eau dans son scaphandrier) à 49'13 (le baiser de la jeune fille)
- La fuite finale : de 57'37 (Rollo descend le long de la corde pour sauter dans la pirogue) à 58'34

Le but du jeu est de retrouver la musique qui accompagne chaque séquence.

On pourra faire plusieurs essais et on justifiera ses choix.

Si l'on n'a pas le film, on pourra se contenter des photogrammes suivants. On sera attentif aux différents moments musicaux dans chaque séquence :

La demande en mariage :



CD 24

Rollo, plein d'entrain, monte chez sa bien-aimée pour la demander en mariage.

La musique laisse transparaître cet entrain dans une sorte de danse traditionnelle (présence d'un bourdon)



La demande : 0'21"

C'est le piano qui va donner une image sonore du dialogue, dialogue entre les aigus et les graves.

La réponse est négative



0'38"

Rollo repart sur une marche assez lente.

La déception est apparente dans les deux gammes chromatiques descendantes. 0'52"

Vous pouvez voir cet extrait sur Youtube avec un autre accompagnement au piano. Suivez ce lien :

http://www.youtube.com/watch?v=jkRO7D52Lho&feature=player_detailpage

Les cannibales :



CD 25

Accords et trémolos au piano indiquent qu'il se passe quelque chose d'important : Rollo aperçoit la terre.

0'10" Les deux personnages courent sur le pont.



Rollo regarde avec ses jumelles : les trémolos du piano créent une suspension.

La jeune fille regarde à son tour, la tension monte : les trémolos sont montés également (d'un ton).



0'21" Silence : la jeune fille a compris.

0'22" Le violon et la clarinette viennent renforcer le piano, les trémolos du violon dans le suraigu accentuent la dramatisation.

0'33" Il faut agir : les deux personnages courent vers l'arrière du bateau pour jeter l'ancre. La musique accompagne cette course par une grande descente arpégée.



0'42" L'ancre descend, mais la musique monte !

0'44" L'ancre ne s'accroche pas, le bateau continue à dériver. Les trémolos du violon dans l'aigu accentuent encore le suspens.



"Nous sommes sauvés !
J'ai ancré le navire."



0'54" Puis une grande descente de la mélodie nous amène inéluctablement à l'accident : le bateau s'ensable, les deux personnages tombent sous le choc.

Le sauvetage de la jeune fille



CD 26

Un monstre sort de l'eau !

Là encore, les trémolos du piano créent le suspens, la montée progressive de la mélodie (0' accompagne la sortie de l'eau et engendre une tension. (jusqu'à 0'20"))



0'27"

Les "sauvages" sont médusés.
Un affrontement s'engage : Rollo avance, les cannibales reculent.
Le piano marque les pas, puis la fuite.



0'42" Les trémolos continuent, prolongeant l'impression dramatique.



0'45" Ces trémolos finissent par se transformer en une mélodie d'amour au moment où la jeune fille se précipite vers son sauveur...



... et lui saute au cou.

Pour cette scène encore, vous pouvez entendre un autre accompagnement en suivant le lien :

http://www.youtube.com/watch?v=jkRO7D52Lho&feature=player_detailpage

La fuite finale

CD 27

Une formation instrumentale plus importante et les roulements de caisse claire montrent qu'on est à l'apogée de l'action.

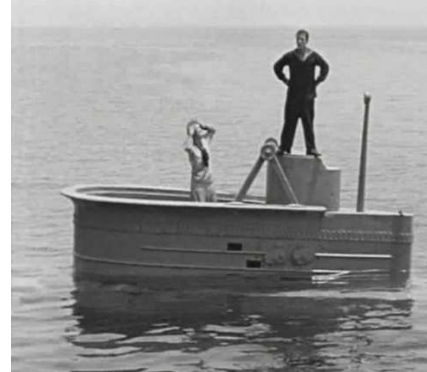
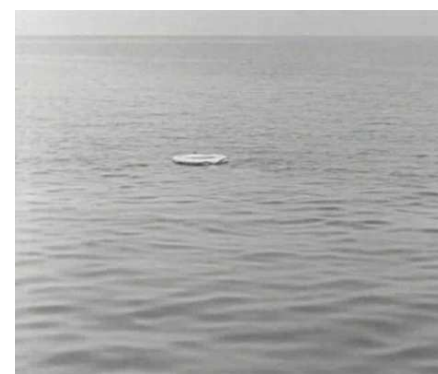
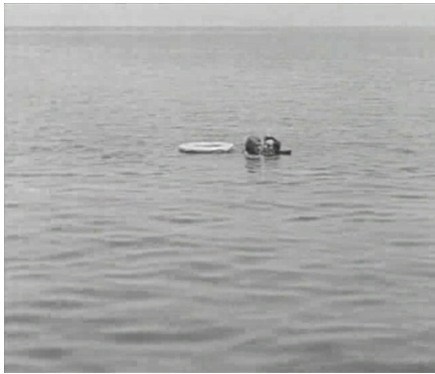
les cannibales sont tous à la poursuite des héros. La musique se précipite, le tempo s'accélère.

0'34" Tout semble perdu, il ne reste plus qu'à se laisser sombrer...

0'38" Dans la musique, on entend une brève citation de la sonnerie aux morts.

0'42" Mais les voilà qui ressortent, miraculeusement, sauvés par la cavalerie qui arrive toujours à temps !

0'46" La musique devient gaie, c'est une marche entraînante, on sait maintenant que la fin sera heureuse !



Des citations

Outre les deux chansons citées plus haut (*Row your boat* et *Asleep in the deep*) et les comptines citées dans la séquence de la poursuite, on peut repérer une mélodie célèbre : il s'agit de *Rêve d'amour* de Franz Liszt qui apparaît après la demande en mariage et accompagne la rêverie de la jeune fille d'abord, puis la déception amoureuse de Rollo.

CD 28 : musique du film

CD 29 : *Rêve d'amour* de Franz Liszt (extrait)

Sur les liens suivants, vous trouverez des extraits de ciné-concert avec un trio jazz (Jérémy Baisse), ainsi qu'un reportage dans lequel les musiciens expliquent leur démarche d'improvisation :

Extraits du ciné-concert :

http://www.youtube.com/watch?v=Czg1ROhXWPA&feature=player_detailpage

Reportage :

http://www.youtube.com/watch?v=s-vHgevYJ-l&feature=player_detailpage